

[Text]

In other words, if a course was to be a ship's mechanic, the aims and objectives would be clear and would be matched to train the person to operate as a ship's mechanic. But when you look at the performance objectives—all the sub-tasks that an individual would have to know—some might be missing, some might not be delivered correctly, and there might not be equipment to deliver them to the specification the Canadian Forces specified as the minimum level. That's been our comment.

Mr. Rompkey: Does that refer to availability in equipment? Is it a question of not being available to go where the tools are, where training could be done properly? Does that also presuppose that the materials for training aren't available to the trainee? Is that what you're saying?

Mr. Kasurak: Our findings indicate that all those sorts of things happen. We've found courses where the training equipment was not available according to the course training standard and therefore the correct training couldn't be delivered. We've found, not based on the training work but on some of the work we did concerning readiness, that there have been problems getting people to courses because of the availability of reservists.

There were also problems with our training system. The way it was set up at the time of our audit generally required reservists to turn out for lengthy courses during the summer. This was all right for students, but it would create difficulties for people who were employed. There were problems there, as well.

Mr. Rompkey: Is it fair to say that the most pressing problem, apart from equipment and the difference between performance in the classroom and on the job, is the availability of the reservists for training? Is that the most pressing problem?

Mr. Kasurak: It certainly is a very important problem.

Mr. Rompkey: Is it the most pressing?

Mr. Kasurak: I'm not sure I could categorize the problems in quite that level of priority.

Mr. Tom Hopwood (Audit Principal, Office of the Auditor General of Canada): I would like to add a comment. Using the figure found early in the report, one of the central themes involves the various dimensions that have to be thought through to find the best match between unit size, readiness, and tasks that should be applied or given to the reserves to make sure there is a match between their availability and the types of roles they're expected to carry out.

• 1120

I think one of the high-level themes we're bringing out is that the department has to go back to the fundamentals and look at that. As you say, the question of availability or the part-time nature of the reservist is one of the basic parameters you have to build that around. At this point the reservist is expected to perform the same role as a regular service person—

[Translation]

Autrement dit, les mécaniciens de navires reçoivent bien la formation générale qui leur est nécessaire, mais lorsqu'on examine toutes les sous-tâches qu'ils sont censés accomplir, on se rend compte que la formation reçue n'est peut-être pas suffisante ou est incomplète. Qui plus est, les unités de réserve ne disposaient peut-être pas de l'équipement nécessaire pour assurer la formation minimale correspondant aux normes des Forces canadiennes. Voilà quelle est notre conclusion.

M. Rompkey: Faut-il donc imputer le problème au manque d'équipement? Faut-il plutôt conclure qu'on ne forme pas les gens là où on le devrait? Dispose-t-on du matériel voulu aux fins de formation? Est-ce ce qu'il faut conclure de vos propos?

M. Kasurak: D'après ce que nous avons pu constater, tous ces facteurs jouent un rôle. Dans certains cas, la formation est dispensée sans qu'on ait l'équipement voulu. En examinant la question de l'état de préparation des forces, nous nous sommes rendu compte que certains cours ne pouvaient être dispensés faute de réservistes.

Certains problèmes découlent également du système de formation lui-même. À l'époque où nous avons mené notre vérification, les cours de longue durée offerts aux réservistes étaient dispensés pendant l'été. Cela ne pose pas de problèmes dans le cas des étudiants, mais les réservistes qui occupaient des emplois ne pouvaient pas y participer. Nous avons constaté aussi d'autres problèmes.

M. Rompkey: Outre les problèmes d'équipement et la différence entre les résultats en classe et leur application pratique, peut-on dire que le manque de disponibilité des réservistes pour la formation constitue le problème le plus pressant?

M. Kasurak: Il s'agit certainement d'un problème très important.

M. Rompkey: S'agit-il du problème le plus pressant?

M. Kasurak: Je ne sais pas si on peut vraiment classer les problèmes dans cet ordre.

M. Tom Hopwood (directeur principal, Bureau du vérificateur général du Canada): Permettez-moi d'ajouter quelques mots. Dans le rapport, à partir du chiffre mentionné au début, nous nous sommes efforcés en particulier de déterminer quels facteurs il fallait prendre en considération pour établir s'il y avait correspondance entre la taille des unités, leur état de préparation ainsi que les tâches qui leur étaient confiées et la disponibilité des réservistes ainsi que les rôles susceptibles de leur être confiés.

À notre avis, le point saillant de notre rapport c'est que le ministère doit revoir sa conception de la formation des réservistes. Comme vous le soulignez, le fait que les réservistes soient des membres à temps partiel des Forces armées est un des paramètres fondamentaux. À l'heure actuelle, on s'attend à ce que le réserviste joue le même rôle qu'un membre des Forces régulières. . .